

Affaire suivie par : Sarah HILSEBEIN
Tél. 03 90 40 29 90
Sarah.hilsebein@ecam-strasbourg.eu

COMMUNIQUE DE PRESSE

Usine du Futur : Enjeux et retours d'expériences Retour sur la conférence du 2 novembre 2015

« La société tend vers plus de personnalisation, une connexion permanente, une soif de services et d'immédiateté. » Tel est le constat dressé par Etienne Gancel, Industrial Engineering Director chez Hager lors de la conférence « Usine du Futur : Enjeux et retours d'expériences » qui avait lieu à l'ECAM Strasbourg-Europe lundi soir.

René Ohlmann (Addi-Data, Baden-Baden), Etienne Gancel (Hager), Pierre Maller (Proptium), Guillaume Lillig (CPC Analytics) ont présenté les défis que posent cette révolution aux entreprises, et les premières réponses qui y sont déjà données.

L'Usine du Futur, passer du rêve à la réalité

Le cadre juridique et financier proposé par l'Etat, bien que nécessaire, ne suffit plus. Face à l'évolution rapide de l'économie et conscientes de leur interconnexion, des entreprises se mobilisent pour optimiser ensemble les procédés. Comme expliqué par René Ohlmann, Président Addi-Data France SAS et Directeur Addi-Data GmbH, des consortiums se forment :

- par pays : Alliance Industrie du Futur en France et Platform Industrie 4.0 en Allemagne ;
- par secteurs d'activité : M2M Alliance pour les communications mobile-to-mobile, dont l'ECAM Strasbourg-Europe fait partie, et OPC Foundation pour la standardisation du protocole de communication associé.

Les entreprises intervenantes invitent les décideurs alsaciens à s'engager autour d'un véritable travail collaboratif et mutualiser l'information. Collecter des données simples et fiables, apprendre à partir des enregistrements de production, garantir une optimisation continue, tirer les enseignements du savoir-faire des opérateurs de production... Toutes ces actions doivent s'inscrire sur le long terme dans le but de satisfaire les nouvelles exigences des clients.

Selon les intervenants, le futur s'imagine dans 4 domaines :

- Conception : La conception sera portée demain par les objets et les processus de conception intelligents : simulation de pièces mécaniques ou électroniques, prototypage par impression 3D, capteurs intelligents...
- Production : La cobotique, ou interaction entre opérateur humain et système robotique, devient de plus en plus accessible et facilement programmable. Elle permet d'accéder à la personnalisation à la demande en un temps très bref, au même coût que la production de masse.
- Energie : Tout comme pour les matières premières, les industriels se doivent de prendre en compte la consommation d'énergie et son impact environnemental, de la conception des lignes de fabrication à la livraison des produits.
- Systèmes d'information : Un autre enjeu de l'Usine du Futur est d'améliorer l'information et ainsi prévoir l'avenir en temps réel. Tout doit être mis en œuvre pour aider à la prise de décision et agir sur la sécurité, la qualité, les délais et coûts. Bref, la performance du système de production et in fine, la compétitivité de l'entreprise.

Si Usine du Futur rime souvent avec robotisation, il ne faut pas perdre de vue que c'est l'humain qui lui apporte toute sa valeur ajoutée. Comme le souligne Guillaume Lillig de CPC Analytics, l'automatisation n'est pas toujours la solution. Il faut se questionner sur le sens de sa démarche : dans une vision Lean de la production, cette tâche a-t-elle de la valeur ou peut-on la supprimer ?

Un laboratoire expérimental au service des entreprises

Pour accompagner ses partenaires vers la maîtrise des technologies de l'Usine du Futur, l'ECAM Strasbourg-Europe déploie plusieurs plateaux techniques de formation initiale et continue. Industrie, Objets Intelligents, Energie et systèmes d'information sont les domaines d'excellence dans lesquels l'Ecole développe une dynamique qu'elle souhaite partager avec les industriels au sein du Cercle d'Entreprises de l'ECAM Strasbourg-Europe.

L'implication de l'Usine du Futur sur le territoire

L'Usine du Futur va faire évoluer le marché de l'emploi et de nouveaux métiers vont apparaître. Des pays qui, comme les Etats-Unis, ont vu partir leurs industries dans les années 90 constatent aujourd'hui une relocalisation de leurs entreprises sur le territoire national. Les usines sont implantées directement sur leurs marchés cibles pour apporter une réponse rapide et personnalisée à leurs clients. Cela présente également l'intérêt de coïncider avec les défis environnementaux actuels : réduction des déchets de matières premières par une meilleure adaptation de l'offre, diminution des coûts de transport...

La conclusion des intervenants est que la révolution de notre économie est en marche et que tout reste encore à créer. La technologie est là pour nous y aider, mais c'est à nous qu'il revient de décider du sens que l'on veut lui donner. Et c'est maintenant.